



# Leucorrhine à front blanc

Nom français

*Leucorrhinia albifrons*

Nom scientifique



■ Statut de  
de protection



## Comment reconnaître facilement l'espèce ?

- Taille : 24 à 27 mm (petite taille),
- tête à face blanche,
- labium<sup>1</sup> noir taché de blanc,
- abdomen cylindrique, bleu à la base,
- appendices blancs en bout de l'abdomen.

## Confusions

La confusion avec d'autres leucorrhines est possible, en particulier avec la leucorrhine à large queue dont l'abdomen est toutefois visiblement élargi, ce qui n'est pas le cas de la leucorrhine à front blanc.

<sup>1</sup> Le labium forme une sorte de lèvre inférieure chez les insectes.

## Distribution géographique

La leucorrhine à front blanc présente une répartition euro-sibérienne mais elle est très rare quoique localisée dans toute l'Europe. En France, il est difficile de donner une répartition logique de l'espèce dont les populations s'organisent en localités isolées essentiellement dans le Jura et en Aquitaine. Elle est presque disparue de la Suisse voisine.

## Ecologie et habitat de l'espèce

La leucorrhine à front blanc est une espèce des eaux stagnantes à teneur en éléments nutritifs faible ou moyenne (tourbières, étangs). On la rencontre jusqu'à plus de 1 150 m d'altitude dans le Jura.

Les adultes ne s'éloignent que très peu de leur zone d'émergence et s'avèrent ainsi de piètres colonisateurs. Ceci explique en partie leur vulnérabilité face à une modification trop radicale de leur lieu de vie.

La vie de l'adulte est courte (42 jours) comparée à celle de la larve (jusqu'à 24 mois environ). Selon les années et l'altitude, vous aurez une chance de les voir voler de fin mai à début août.

## Reproduction Développement

La reproduction a lieu essentiellement entre fin juin et début juillet. Les mâles répartis

autour des plans d'eau attendent les femelles sur des emplacements ensoleillés. Dès que l'une d'elles se présente, le mâle le plus proche la saisit. S'engage alors un vol bref et chaotique avant que le couple ne se pose sur un feuillage bas pour une durée pouvant dépasser les 40 minutes. Le mâle reprend ensuite son envol.

Comme tous les odonates (libellules), la leucorrhine à front blanc présente, au cours de son développement, un stade larvaire.

Les œufs, largués par la femelle entre les tiges des plantes aquatiques, éclosent assez rapidement après la ponte. Les larves vont ensuite demeurer essentiellement entre les tiges et les racines de cette végétation immergée. Leur développement est donc aquatique et s'étale en général sur 2 ans ; les larves passent ainsi deux hivers dans le fond non gelé des mares, lacs et étangs.

Au second printemps suivant l'éclosion, les larves ayant atteint leur dernier stade de développement grimpent sur la partie aérienne d'une plante peu au-dessus de la surface de l'eau (< 1 m) et se transforment en imago (adulte) ; on appelle cette dernière transformation l'*émergence*.

## Régime alimentaire

Les larves sont de redoutables prédateurs pour... les autres larves d'insectes, les petits crustacés...

## Facteurs de régression

- Modification radicale des biotopes à leucorrhine à front blanc (curage de mares, modification des berges).
- Pression touristique de masse (baignade, promenade et surpiétinement, navigation de plaisance...).
- Empoisonnement artificiel des lacs et étangs, préjudiciable notamment aux larves, proies des poissons.
- Eutrophisation<sup>2</sup> des eaux (par fertilisation des prairies voisines par exemple).
- Réchauffement général du climat et recul de l'espèce vers des régions septentrionales.

## Quelques gestes écocitoyens pour préserver l'espèce

😊 Si je suis propriétaire d'un plan d'eau, je me renseigne avant d'effectuer des travaux de curage ou de rectification de berges de façon à adopter une méthode d'intervention douce (gestion sur plusieurs années).

😊 Si je suis en balade à proximité d'un plan d'eau, j'évite de marcher dans la végétation aquatique des rivages et reste sur les sentiers pédestres prévus à cet effet.

😊 Lorsque je me baigne dans un plan d'eau sauvage (après m'être assuré que cette pratique est bien autorisée), je ne rejoins la terre que par la plage en préservant la quiétude des rives sauvages et enherbées.

<sup>2</sup> Un apport excessif de phosphates et de nitrates entraîne une prolifération des algues et des bactéries qui consomment tout l'oxygène et asphyxient le milieu. On appelle ce phénomène « eutrophisation ».